

Servir la cause de Dieu, oui, sans doute, il le faut à l'extérieur et dans la sphère de l'influence que l'on est appelé à exercer. — Nous le dirons tout à l'heure. — Mais il faut servir la cause de Dieu avant tout en soi-même : c'est là, au sanctuaire de la vie intime, que Dieu a ses droits primordiaux et imprescriptibles, ses droits de Créateur, de Conservateur, de Rédempteur, de cause première et de fin dernière. Venant de Lui, nous allons à Lui, et l'existence terrestre que nous sommes en train de parcourir n'est pas autre chose que le chemin qui nous conduit d'un terme à l'autre terme. Allez maintenant, pensez, discutez, parlez, marchez, agitez-vous, travaillez, faites de l'argent, cherchez le plaisir, arrivez au faite de vos ambitions — vous n'empêcherez jamais que cette fin dernière, pour laquelle vous êtes créés, ne doive dominer toute autre considération et servir à régler tous vos jugements. Car telle est l'origine des droits divins : le Seigneur vous a faits, et il vous a faits pour lui : ce sont les deux pôles sur lesquels est assis le monde des âmes.

A ce compte, où sont les vrais catholiques ? Je ne parle pas de ceux qui restent, à l'égard de la religion, dans une indifférence totale : grâce à Dieu ils sont ici peu nombreux. Mais il en est qui tout en donnant à la foi une certaine place dans leurs pensées et dans leur vie, continuent à se laisser entraîner par l'irréflexions, par les passions, par les occupations et préoccupations d'ordre matériel. Il en est d'autres, appartenant surtout à ce qu'on appelle la classe dirigeante, qui paraissent s'attacher davantage aux grands principes et s'en constituer les défenseurs, mais qui, par une triste conséquence, ne veulent rien sacrifier de leurs idées fausses ni de leurs habitudes de plaisir. (1)

Il en est enfin — et on les appelle des catholiques sincères et je conviens avec joie qu'ils le sont, — mais chez qui, tout de même, la vie chrétienne a subi un certain amoindrissement, et qui, à des degrés divers et le plus souvent sans s'en rendre compte, se ressentent, dans leurs idées et dans leur conduite pratique, des influences pernicieuses qui circulent autour d'eux. Oh ! comme il me semble que pour caractériser notre époque, l'on pourrait se servir de la parole du psaume : Les vérités sont affaiblies parmi les enfants des hommes....

(1) Cf. *Renouvellement dans la vie chrétienne*.